

**DU POSITIONNEMENT EPISTEMOLOGIQUE A LA  
METHODOLOGIE DE RECHERCHE :  
QUELLE DEMARCHE POUR LA RECHERCHE EN SCIENCE DE  
GESTION ?**

**Par**

**Sara DEHBI**

**Chercheur à l'ENCG, Université Ibn-Zohr, Agadir, Maroc.**

**[dehbi.sara@gmail.com](mailto:dehbi.sara@gmail.com)**

**&**

**Khadija ANGADE**

**Professeur, Laboratoire de Recherche en Entrepreneuriat, Audit et Finance  
(LaREFA) à l'Ecole Nationale de Commerce et de Gestion, Université Ibn-  
Zohr, Agadir, Maroc.**

**[k.angade@uiz.ac.ma](mailto:k.angade@uiz.ac.ma)**

**Résumé :**

Toute recherche scientifique repose sur une vision du monde, suit une méthodologie et offre des éléments de réponse (Jolibert & Giordano, 2008). Le recours à une méthodologie de recherche adéquate pour bien conduire sa recherche, est tributaire, de la nature de l'étude et dépend de l'objectif suivi par le chercheur, ce qui constitue un véritable défi à relever. Or, le choix d'une méthode doit tenir compte de la complexité du sujet, la diversité des méthodes et les facteurs influençant ce choix. En effet, le choix du positionnement épistémologique demeure important pour le chercheur afin de bien choisir la méthode appropriée. Comme le

**<http://revues.imist.ma/?journal=REGS>**

**ISSN: 2458-6250**

soulignent, (Perret & Séville, 2003) « *la réflexion épistémologique s'impose à tout chercheur soucieux d'effectuer une recherche sérieuse car elle permet d'asseoir la validité et la légitimité d'une recherche* »<sup>1</sup>.

**Mots clés :** Epistémologie, méthodologie, paradigme, science de gestion.

**Abstract:**

All scientific research is based on an international world view, follows a methodology and some elements answers (Jolibert & Giordano, 2008). The use of an appropriate research methodology to conduct research properly depends on the nature of the study and the objective pursued by the researcher, which is a real challenge. However, the choice of a method must take into account the complexity of the subject, the diversity of methods and the factors influencing this choice. Indeed, the choice of epistemological positioning remains important for the researcher in order to choose the appropriate method. As pointed out, (Perret & Seville, 2003) "epistemological reflection is essential for any researcher wishing to carry out serious research because it helps to establish the validity and legitimacy of a research".

**Key words:** Epistemology, methodology, paradigm, management science.

---

<sup>1</sup> Perret, V., & Séville, M. (2003). Fondements épistémologiques de la recherche. *Méthodes de recherche en management*, 13-33.

## **Introduction**

La recherche scientifique est l'investigation systématique de théories et d'hypothèses scientifiques. Elle permet de développer et produire des connaissances valables. Étant donné que les théories et les observations constituent les deux piliers de la science, la recherche scientifique opère à deux niveaux: un niveau théorique et un niveau empirique. Le niveau théorique concerne le développement de concepts abstraits sur un phénomène naturel ou social et les relations entre ces concepts, tandis que le niveau empirique consiste à tester les concepts et relations théoriques afin de déterminer dans quelle mesure ils reflètent les observations de la réalité, dans le but de construire finalement de meilleures théories.

La recherche scientifique implique un va-et-vient continu entre la théorie et les observations. A cet égard, il est important de comprendre que l'élaboration d'une théorie (recherche inductive) et la mise à l'essai d'une théorie (recherche déductive) sont essentielles pour l'avancement de la science. Pour ces raisons et selon l'intérêt du chercheur, l'investigation scientifique peut prendre l'une des deux formes suivantes: inductive ou déductive.

Il n'existe pas une seule approche, à l'égard des recherches, mais les chercheurs doivent utiliser une approche susceptible d'apporter des réponses pertinentes à leurs questions de recherche, pour cela il est nécessaire de bien choisir une méthodologie, cette dernière fait référence à un ensemble normalisé de techniques permettant d'acquérir des connaissances scientifiques, telles que la manière de formuler des observations valides, d'interpréter les résultats et de généraliser ces résultats.

La méthode scientifique permet aux chercheurs de tester, de manière indépendante et impartiale, des théories préexistantes et des résultats antérieurs, et de les soumettre à un débat ouvert, à des modifications ou à des améliorations.

Par ailleurs, les paradigmes jouent un rôle fondamental, du fait qu'ils font référence aux traditions de recherche établies dans une discipline particulière. Plus précisément, un paradigme inclurait les théories acceptées, les approches, les modèles, le cadre de référence, le corpus de recherches et les méthodologies ; et cela pourrait être considéré comme un modèle ou un cadre d'observation. Toutefois, il existe trois grands paradigmes épistémologiques ; le paradigme positiviste, constructiviste et interprétativiste.

Dans le cadre de notre communication, nous allons présenter la posture épistémologique et choix méthodologique de la recherche, en mettant l'accent sur la particularité de la recherche

en science de gestion ainsi de présenter les trois paradigmes constituant la base et la référence pour tout chercheur afin de choisir le meilleur courant.

## **1. L'aperçu général des trois principaux paradigmes**

Les paradigmes jouent un rôle fondamental, du fait qu'ils font référence aux traditions de recherche établies dans une discipline particulière. Plus précisément, un paradigme inclurait les théories acceptées, les approches, les modèles, le cadre de référence, le corpus de recherches et les méthodologies ; et cela pourrait être considéré comme un modèle ou un cadre d'observation.

### **1.1. Le positivisme**

Le positivisme et le constructivisme social sont deux approches épistémologiques distinctes. L'épistémologie s'intéresse à la nature, à l'acquisition, aux limites et à la compréhension du savoir. Le courant positiviste cherche à explorer la réalité sociale, il se préoccupe de découvrir la vérité et en la présentant par des moyens empiriques (Henning, Van Rensburg et Smit, 2004, p. 17). Ainsi Le positivisme considère le comportement humain comme passif, contrôlé et déterminé par l'environnement externe. Cependant, la connaissance positive est basée sur des phénomènes naturels et leurs propriétés et relations, qui sont interprétées à travers des raisons et des observations logiques. Les chercheurs positivistes adoptent la méthode scientifique comme moyen de générer des connaissances, vu que le positivisme se caractérise généralement par deux principes : la réalité est dotée d'une essence propre et la réalité est soumise à des lois universelles.

Le positivisme est associé à la déduction (valider et tester des hypothèses) et l'objectivité (l'observation de l'objet réel). Comme le souligne Auguste Comte le père fondateur du courant, le positivisme « considéré d'abord dans son acception la plus ancienne et la plus commune le mot positif désigne le Réel par opposition au chimérique » (Auguste Comte, 1844, cité par Le Moigne, 1990 : 91).

Selon Comte, (1908, p.61) le philosophe qui a institutionnalisé le paradigme positiviste, considère que « dans l'état positif ; l'esprit humain ; reconnaissant la impossibilité d'obtenir des notions absolues, renonce à chercher l'origine et la destination de l'univers, et à connaître les causes intimes des phénomènes, pour s'attacher uniquement à découvrir, par l'usage bien combiné du raisonnement et de l'observation, leurs lois effectives, c'est-à-dire leurs relations invariable de succession et de similitude. L'explication des faits, réduite alors à ses termes

réels, n'est plus désormais que la liaison établie entre les divers phénomènes particuliers et quelques faits généraux, dont les progrès de la science tendent de plus en plus à diminuer le nombre ». L'auteur précise que l'expérimentation, l'observation et la raison fondées sur l'expérience devraient être la base de la compréhension du comportement humain et, par conséquent, le seul moyen légitime d'étendre le savoir.

En d'autres termes, le paradigme positiviste affirme que les événements réels peuvent être observés de manière empirique et expliqués avec une analyse logique. Le critère permettant d'évaluer la validité d'une théorie scientifique est de savoir si les affirmations relatives aux connaissances (c'est-à-dire des prédictions basées sur une théorie) sont cohérentes avec les informations que nous pouvons obtenir. Les anglo-saxons favorisent le courant positiviste et ses modèles (néo-positivisme, post-positivisme) qui représentent le cadre le plus utilisé dans les recherches. A contrario, en Europe occidentale le constructivisme occupe une place beaucoup plus importante par rapport au positivisme et qui est la base de toute démarche scientifique en science de gestion.

## **1.2. Le constructivisme**

Le constructivisme a été une force de persuasion théorique ayant une grande influence ces dernières années. Du fait qu'il a attiré l'attention des spécialistes dans différents domaines. Le constructivisme se fonde sur l'interaction sujet-objet, la recherche « *n'est plus définie par son objet, mais par son projet* » (Le Moigne, 1995).

Le constructivisme est la reconnaissance du fait que la réalité est un produit de l'intelligence humaine en interaction avec l'expérience du monde réel. Dès que vous avez inclus l'activité mentale humaine dans le processus de connaissance de la réalité, vous avez accepté le constructivisme », David (2000). Par ailleurs, le constructivisme accepte la réalité comme une construction de l'esprit humain. La réalité est donc perçue comme subjective. De plus, cette approche philosophique est étroitement associée au pragmatisme et au relativisme. La philosophie du constructivisme est basée sur la psychologie cognitive. Néanmoins, la popularité du constructivisme en tant que perspective en épistémologie a augmenté ces dernières années. A cet égard, Jean Piaget est désigné comme le père du paradigme philosophique du constructivisme. Cela tient en grande partie au fait qu'il a dirigé la formalisation de la théorie du constructivisme en expliquant de manière remarquable les mécanismes par lesquels les chercheurs intériorisent les connaissances pour les aider à construire leurs connaissances.

La recherche constructiviste a pour but de comprendre des situations ou des phénomènes particuliers. Des données riches sont rassemblées à partir desquelles des idées peuvent être formées. Toutefois, les constructivistes soutiennent que les êtres humains construisent leurs propres réalités sociales. Cette dernière qui est subjective et expérientielle.

**Tableau 1 : Principes de différenciation des courants positivistes et constructivistes.**

Epistémologie positiviste	Epistémologie constructiviste
<p>Principe ontologique (réalité du réel, naturalité de la nature, existence d'un critère de vérité). Peut être considérée comme vraie toute proposition qui décrit effectivement la réalité. Le but de la science est de découvrir cette réalité. Ceci est applicable à tous les sujets sur lesquels l'esprit humain peut s'exercer.</p> <p>Principe d'objectivité : l'observation de l'objet réel par l'observant ne modifie ni l'objet réel ni l'observant. Si l'observant est modifié, cela ne concerne pas la science (l'esprit humain ne fait pas partie des objets réels sur lesquels il puisse lui-même s'exercer).</p> <p>Principe de naturalité de la logique : la logique est naturelle, donc tout ce qui est découvert par logique naturelle est vrai et loi de la nature. Donc tout ce qui ne pourra être découvert de cette manière devra être considéré comme non scientifique.</p>	<p><b>Principe de représentabilité de l'expérience du réel</b> : la connaissance est la recherche de la manière de penser et de se comporter qui conviennent (Von Glasersfeld). Nos expériences du réel sont communicables (modélisables) et la vérité procède de cette adéquation des modèles de notre expérience du monde à cette expérience.</p> <p><b>Principe de l'argumentation générale</b> : la logique disjonctive n'est qu'une manière de raisonner parmi d'autres et n'a pas besoin d'être posée comme naturelle. La ruse, l'induction, l'abduction, la délibération heuristique permettent de produire des énoncés raisonnés.</p>

**Source :** (David, 1999)

Le positivisme et le constructivisme ne sont pas les mêmes. Les deux sont des épistémologies qui présentent une idée différente de ce qui constitue la connaissance. Cependant, le positivisme est une position philosophique qui souligne que la connaissance doit être acquise

par le biais de faits observables et mesurables, alors que le constructivisme affirme que la réalité est une construction sociale. En termes simples, le positivisme repose sur des preuves empiriques et le constructivisme repose sur l'apprentissage par le biais d'une interaction sociale. Pour acquérir des connaissances, le positivisme s'efforce d'être objectif, par contre le constructivisme s'efforce d'être subjectif.

### 1.3. L'interprétativiste

Le paradigme interprétativiste vise à comprendre comment le chercheur construit le sens qu'il donne à la réalité. La position de l'interprétivisme par rapport à l'épistémologie est que les interprétivistes estiment que la réalité est multiple et relative (Hudson & Ozanne, 1988). Cependant, les interprétivistes évitent les cadres structurels rigides tels que ceux utilisés dans la recherche positiviste et adoptent des structures de recherche plus personnelles et plus flexibles (Carson, Gilmore, Perry, & Gronhaug, 2001).

Par conséquent, l'objectif de la recherche interprétiviste est de comprendre et d'interpréter les significations du comportement humain plutôt que de généraliser et de prédire les causes et les effets (Hudson & Ozanne, 1988). Pour un chercheur interprétiviste, il est important de comprendre les motifs, les significations, les raisons et les autres expériences subjectives liées au temps et au contexte (Neuman, 2007). Les approches interprétatives donnent à la recherche la possibilité et la liberté d'aborder les questions d'influence et d'impact ainsi de poser des questions telles que «pourquoi» et «comment» des trajectoires technologiques particulières sont créées (Deetz, 1996).

**Tableau 2 : Positions épistémologiques des paradigmes positiviste, interprétativiste et constructiviste.**

	Le positivisme	Le constructivisme	L'interprétativisme
<b>Quel est le statut de la connaissance ?</b>	Hypothèse réaliste Il existe une essence propre à l'objet de connaissance	Hypothèse relativiste L'essence de l'objet ne peut être atteinte (constructivisme modéré) ou n'existe pas (constructivisme radical)	Hypothèse relativiste L'essence de l'objet ne peut être atteinte
	Indépendance du	Dépendance du sujet	de l'objet Hypothèse

<b>La nature de la « réalité »</b>	sujet et de l'objet Hypothèse déterministe Le monde est fait de nécessités	et de l'objet Hypothèse intentionnaliste Le monde est fait de possibilités	intentionnaliste Le monde est fait de possibilités
<b>Comment la connaissance est-elle engendrée ?</b>	La découverte Recherche formulée en termes de « pour quelles causes... »	La construction Recherche formulée en termes de « pour quelles finalités... »	L'interprétation Recherche formulée en termes de « pour quelles motivations des acteurs... »
<b>Le chemin de la connaissance scientifique</b>	Statut privilégié de l'explication	Statut privilégié de la construction	Statut privilégié de la compréhension
<b>Quelle est la valeur de la connaissance ? Les critères de validité</b>	Vérifiabilité Confirmabilité Réfutabilité	Adéquation Enseignabilité	Idéographie Empathie (révélatrice de l'expérience vécue par les acteurs)

**Source** : (Girod-Séville et Perret, 1999)

## 1.4. Les modes de raisonnements

### 1.4.1. Hypothético-déductif

Les positivistes recommandent une démarche de type hypothético-déductif, qui démarre avec une problématique et des questions et se transforment en hypothèses qui vont être testées par la suite. La notion *hypothético-déductive* qualifie également une démarche qui s'appuie sur des propositions hypothétiques pour en déduire des conséquences logiques<sup>2</sup>.

Cette démarche (hypothético-déductive) comprend quatre étapes (Thiétart, 2003, p. 74)<sup>3</sup> :

- la détermination de concepts pertinents pour la question de recherche,
- la constatation que les théories existantes ne rendent pas compte de la réalité,
- la proposition de nouveaux modèles, théories ou hypothèses,
- la phase de test pour réfuter ou valider les hypothèses, modèles ou théories.

<sup>2</sup> Université de Genève, Méthodologie, Lexique : <http://www.unige.ch/fapse/pegei/Methodologie/Lexique.html>  
[Consulté le 22 juin 2012]

<sup>3</sup> Thiétart, R. A. (2003). coll.(2003). *Méthodes de recherche en management*,



Les chercheurs utilisent un raisonnement déductif pour déduire de leurs hypothèses les conséquences observables qui devraient se produire. Dans ce sens, l'approche déductive permet :

- D'expliquer les relations de cause à effet entre les concepts et les variables ;
- De mesurer les concepts de manière quantitative ;
- De généraliser les résultats de recherche dans une certaine mesure ;

Le raisonnement déductif est un type de raisonnement qui va du général au particulier. Il repose sur le fait qu'un énoncé général ou une hypothèse censée être vraie pour aboutir à une conclusion logique spécifique. Or, une approche déductive consiste à élaborer une ou plusieurs hypothèses sur la base d'une théorie existante, puis à suivre une méthodologie appropriée et à constituer un plan de recherche pour tester l'hypothèse.

### **1.4.2. Inductif**

Le raisonnement inductif est le contraire du raisonnement déductif. Le raisonnement inductif permet de généraliser à partir d'observations spécifiques.

Le principal avantage de la méthode inductive est qu'il n'est pas nécessaire de disposer d'un cadre ou d'un modèle préalable. Le raisonnement inductif, commence par les observations et les théories sont proposées vers la fin du processus de recherche. L'approche peut fournir des informations extrêmement utiles, mais présente des limites évidentes. Il est généralement basé sur un ensemble d'observations incomplètes. Dans la même perspectives, les chercheurs inductifs estiment également que l'on peut logiquement généraliser les observations de façon générales et inclusives et que les hypothèses scientifiques sont vérifiées (Godfrey, Hodgson, Tarca, Hamilton, & Holmes, 2010). Bien que la méthode inductive ait fait l'objet de nombreuses critiques, en particulier de la part de ceux qui cherchent à promouvoir une conception hypothético-déductive de la recherche scientifique.

Une approche déductive commence généralement par une hypothèse, tandis qu'une approche inductive utilise généralement des questions de recherche pour affiner l'étude. Le raisonnement inductif est généralement associé à la recherche qualitative, tandis que le raisonnement déductif est plus généralement associé à la recherche quantitative. Cependant, il n'y a pas de règles définies et certaines études qualitatives peuvent avoir une orientation déductive. Cependant, les théories inductive et déductive sont deux étapes complémentaires de la construction de toute théorie, de manière à ce que l'induction précède la déduction. En développant les théories, les chercheurs agissent généralement de manière inductive. Afin de

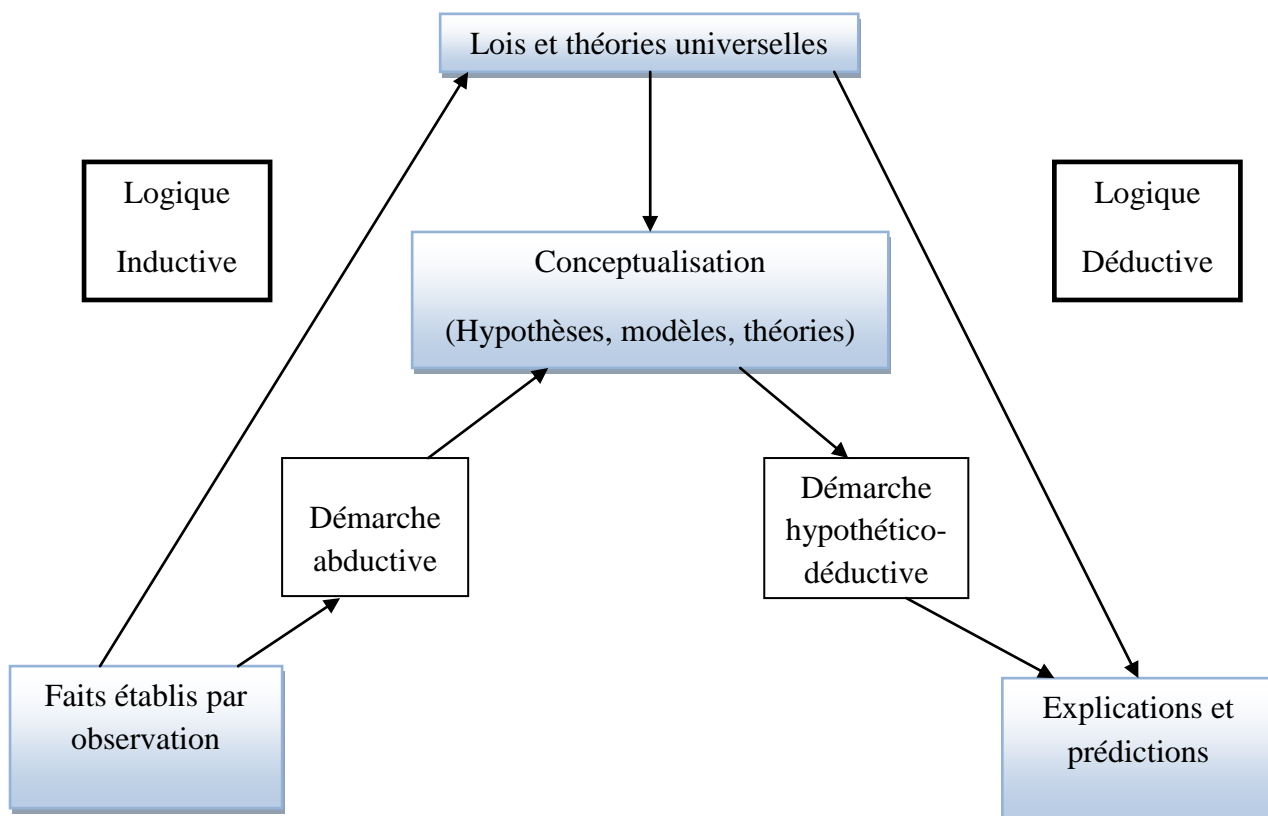
comprendre et d'expliquer les phénomènes, ils font les observations nécessaires, rassemblent les preuves, puis les testent.

### 1.4.3. Abductif

Une autre forme de raisonnement scientifique qui ne correspond pas au raisonnement inductif ou déductif est abductive. Cette approche est importante vue qu'il existe souvent un nombre infini d'explications possibles pour un phénomène.

Le raisonnement abductif commence généralement par un ensemble d'observations incomplet et aboutit à l'explication la plus probable du groupe d'observations, selon Butte College, Il est basé sur la formulation et le test d'hypothèses en utilisant les meilleures informations disponibles.

**Figure 1** : Modes de raisonnement et connaissances scientifiques.

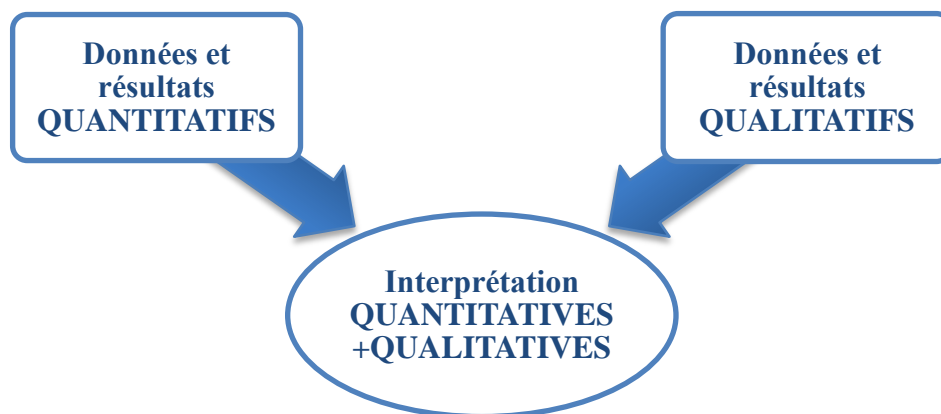


**Source** : Thiéart, R. A. (1999)

## 2. Approche qualitative et approche quantitative

Une recherche par méthodes mixtes est « a research design with philosophical assumptions as well as methods of inquiry. As a methodology, it involves philosophical assumptions that guide the direction of the collection and analysis of data and the mixture of qualitative and quantitative data in a single study or series of studies. Its central premise is that the use of quantitative and qualitative approaches in combination provides a better understanding of research problems that either approach alone<sup>4</sup> ». En ce sens, « Les données qualitatives.... se présentent sous forme de mot plutôt que des chiffres » (Huberman & Miles, 1991), tandis que les données quantitatives sont « numériques » et apportent donc les preuves de nature quantitative (Aberdeen, 2013).

**Figure 2 : Le design de triangulation**



**Source :** Inspiré de (Creswell & Plano Clark, 2006)

<sup>4</sup> Traduction de Creswell et Plano Clark (2006 : 5) : « un design de recherche avec des hypothèses philosophiques et des méthodes d'enquête. Comme en méthodologie, cela suppose des hypothèses philosophiques qui guident l'orientation de la collecte et l'analyse des données et le mélange de données qualitatives et quantitatives dans une seule étude ou dans une série d'études. Son hypothèse centrale est que l'utilisation combinée d'approches quantitatives et qualitatives fournit une meilleure compréhension des problèmes de recherche qu'aucune autre méthode unique. »

Le concept de la triangulation consiste à une combinaison des deux approches (quantitative & qualitative). En recherche sociale, le terme triangulation implique l'utilisation de plusieurs méthodes et mesures d'un phénomène empirique afin de «surmonter les problèmes de validité» (Blaikie, 2000). C'est une approche qui utilise plusieurs sources de données, plusieurs informations et plusieurs méthodes (par exemple, observation des participants, groupes de discussion, etc.), afin de rassembler plusieurs perspectives sur le même sujet dans le but d'obtenir une analyse exhaustive.

La triangulation est utilisée pour comparer les données afin de déterminer si elles corroborent (Creswell, Plano Clark, Gutmann, & Hanson, 2003), ensuite pour valider les résultats de la recherche, enfin pour accroître la confiance dans les résultats de la recherche. C'est l'un des moyens les plus importants pour améliorer la fiabilité des études qualitatives.

**Figure 3** : Raisonnement logique et approche Qualitative/quantitative.

Approches/ Logiques	Inductive	Déductive
<b>Qualitative</b>	Induction qualitative (générer le concept par étude en profondeur)	Valider le concept par étude en profondeur
<b>Quantitative</b>	Générer le concept, étude par dénombrement.	Valider le concept, étude par dénombrement.

**Source** : Maya Velmuradova **2004**

### 2.1.L'Approche qualitative

La recherche qualitative est idéale en tant que première phase du projet de recherche, avant d'entamer une recherche quantitative qui est fortement recommandée en deuxième phase. En outre, la recherche qualitative a une approche principalement subjective car elle cherche à comprendre et analyser le comportement humain. Et ce par la réalisation d'une étude exploratoire préalable permettant d'analyser les informations par rapport à la problématique afin de déterminer les hypothèses représentatives du problème étudié. Elle a également pour objectif de repérer les variables essentielles ainsi que les liens entre ces dernières.

L'entretien représente une technique utilisée pour la collecte des données à caractère qualitatif, il s'agit d'une discussion formelle avec la personne choisie, dans la perspective d'analyser, des données discursives reflétant notamment l'univers mental conscient ou inconscient des

individus. Il s'agit d'amener les sujets à vaincre ou à oublier les mécanismes de défense qu'ils mettent en place vis-à-vis du regard extérieur sur leur comportement ou leur pensée (Donada, Ibert, & Xuereb, 2003). Pour Blanchet et Gotman (1993), « les entretiens exploratoires ont pour fonction de mettre en lumière les aspects du phénomène auxquels le chercheur ne peut penser spontanément et de compléter les pistes de travail suggérées par ses lectures. En règle générale, l'entretien exploratoire sera à dominante modale avec une consigne du type : « qu'est-ce-que cela représente pour vous ? » de manière à faire émerger au maximum les univers mentaux et symboliques à partir desquels les pratiques se structurent ». (Blanchet, 2007).

## **2.2.L'Approche quantitative**

L'approche quantitative permet tester des hypothèses sur des échantillons représentatifs de la population à laquelle les résultats de la recherche ont été généralisés.

Les méthodes quantitatives sont riches d'outils, tels que les statistiques classiques basées sur la loi binomiale et la loi normale s'est en effet rajoutée toute une série de tests s'appliquant aux distributions ne respectant pas ces lois. Parallèlement l'évolution de l'analyse de données et, entre autres, l'analyse factorielle de correspondance, ont permis le traitement de données qualitatives. Tous ces développements contribuent à augmenter la place de l'approche quantitative en sciences de gestion (Maurand-Valet, 2011).

La démarche traditionnelle est de nature hypothético-déductive, il s'agit d'une démarche qui s'appuie sur des propositions hypothétiques pour en déduire des conséquences logiques<sup>5</sup>.

Cette démarche (hypothético-déductive) comprend quatre étapes (Thiétart, 2003, p. 74)<sup>6</sup> :

- la détermination de concepts pertinents pour la question de recherche,
- la constatation que les théories existantes ne rendent pas compte de la réalité,
- la proposition de nouveaux modèles, théories ou hypothèses,
- la phase de test pour réfuter ou valider les hypothèses, modèles ou théories.

Les chercheurs utilisent un raisonnement déductif pour déduire de leurs hypothèses les conséquences observables qui devraient se produire. Dans ce sens, l'approche déductive permet :

---

<sup>5</sup> Université de Genève, Méthodologie, Lexique : <http://www.unige.ch/fapse/pegei/Methodologie/Lexique.html>  
[Consulté le 22 juin 2012]

<sup>6</sup> Thiétart, R. A. (2003). coll.(2003). *Méthodes de recherche en management*,

- D'expliquer les relations de cause à effet entre les concepts et les variables ;
- De mesurer les concepts de manière quantitative ;
- De généraliser les résultats de recherche dans une certaine mesure ;

L'approche quantitative suit principalement la méthode scientifique de confirmation, car elle est axée sur le test des hypothèses et les tests théoriques. Cette logique considère qu'il est primordial d'énoncer les hypothèses, puis de les tester avec des données empiriques pour vérifier si elles sont confirmées ou infirmées.

En revanche, la recherche qualitative suit principalement la méthode exploratoire. Elle est utilisée pour décrire ce qui est observé et parfois pour formuler ou générer de nouvelles hypothèses et théories. La recherche qualitative est utilisée lorsque l'on en sait peu sur un sujet ou un phénomène et que l'on veut en découvrir et en apprendre davantage. Il est couramment utilisé pour comprendre les expériences des gens et pour exprimer leurs points de vue. Les chercheurs qui préconisent une recherche mixte soutiennent qu'il est important d'utiliser à la fois les méthodes exploratoire et de confirmation.(Johnson & Onwuegbuzie, 2004).

## Conclusion

La recherche étant la pierre angulaire sur laquelle une théorie solide est transformée en pratique efficace et inversement, il est important que les chercheurs expliquent les fondements méthodologiques sur lesquels leurs recherches sont fondées (Kim, 2003). Pour mener une recherche, quelle que soit la discipline ou la science, il est essentiel de disposer d'un cadre épistémologique sous-jacent qui régit le processus de recherche, et ce cadre joue un rôle crucial dans la détermination, des recherches à effectuer, des modalités de recherche et des conclusions tirées.

Il est finalement important qu'une épistémologie soit déployée dans toute recherche, du fait que les engagements épistémologiques permettent aux chercheurs d'évaluer les connaissances (Neurath, 1944).

## Références

- Aberdeen, T. (2013). Yin, RK (2009). Case study research: Design and methods . Thousand Oaks, CA: Sage. *The Canadian Journal of Action Research*, 14(1), 69-71.
- Blaikie, N. (2000). *Using triangulation and comparative analysis to advance knowledge in the social sciences: The role of four research strategies*. Paper presented at the 5th International Conference for Methodologists in Social Sciences, Cologne, Germany.
- Blanchet, A. (2007). *L'enquête et ses méthodes: l'entretien*: Armand Colin.
- Carson, D., Gilmore, A., Perry, C., & Gronhaug, K. (2001). *Qualitative marketing research*: Sage.
- Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2006). Understanding mixed methods research. *Designing and conducting mixed methods research*, 1-19.
- Creswell, J. W., Plano Clark, V. L., Gutmann, M. L., & Hanson, W. E. (2003). Advanced mixed methods research designs. *Handbook of mixed methods in social and behavioral research*, 209, 240.
- Deetz, S. (1996). Commentary: The Positioning of the Researcher in Studies of Organizations: De-Hatching Literary Theory. *Journal of Management Inquiry*, 5(4), 387-391.

- Donada, C., Ibert, J., & Xuereb, J. (2003). La collecte des données et la gestion de leurs sources: chapitre.
- Godfrey, J., Hodgson, A., Tarca, A., Hamilton, J., & Holmes, S. (2010). *Accounting theory*.
- Huberman, A. M., & Miles, M. B. (1991). *Analyse des données qualitatives: recueil de nouvelles méthodes*: Éditions du Renouveau pédagogique; De Boeck.
- Hudson, L. A., & Ozanne, J. L. (1988). Alternative ways of seeking knowledge in consumer research. *Journal of consumer research*, 14(4), 508-521.
- Johnson, R. B., & Onwuegbuzie, A. J. (2004). Mixed methods research: A research paradigm whose time has come. *Educational researcher*, 33(7), 14-26.
- Jolibert, A., & Giordano, Y. (2008). Spécifier l'objet de recherche.
- Kim, S. (2003). Research paradigms in organizational learning and performance: Competing modes of inquiry. *Information Technology, Learning, and Performance Journal*, 21(1), 9.
- Le Moigne, J.-L. (1995). Le constructivisme, t. I: Les fondements; t. II: Les épistémologies: Communication et Complexité. ESF, Paris.
- Maurand-Valet, A. (2011). Choix méthodologiques en Sciences de Gestion: pourquoi tant de chiffres? *Management Avenir*(3), 289-302.
- Neuman, L. W. (2007). *Social Research Methods, 6/E*: Pearson Education India.
- Neurath, O. (1944). Foundations of the Social Sciences, International Encyclopedia of Unified Science, Vol. II, No. 1: Chicago, IL: University of Chicago Press. Reprinted in Otto Neurath, Rudolf ....
- Perret, V., & Séville, M. (2003). Fondements épistémologiques de la recherche. *Méthodes de recherche en management*, 13-33.